Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 3 (1901)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CHRONIQUE

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

Oscar Schlömilch.

M. O. Schlömilch est décédé le 7 février dernier à l'âge de soixante-dix-huit ans. Après avoir fréquenté les universités de Iéna, Berlin et Vienne, il débuta dans l'enseignement supérieur en 1844 en qualité de privat-docent à l'université de Iéna. Cinq ans plus tard, il fut nommé professeur de Mathématiques et de Mécanique à l'Ecole polytechnique de Dresde. En 1874 il fut attaché au ministère de l'Instruction publique de Saxe et se consacra presque entièrement à l'organisation des écoles dites « réales ». Il prit sa retraite en 1885.

Oscar Schlömilch était à la fois un savant et un professeur de grand mérite. Il prit une part importante au mouvement mathématique pendant la seconde moitié du XIXe siècle. On lui doit une série de traités, qui, depuis près de cinquante ans, jouissent d'un succès bien légitime. Déjà en 1845, à une époque où l'Allemagne devait encore avoir recours aux traductions d'ouvrages étrangers, Schlömilch publia son *Handbuch der algebraischen Analysis*. Citons encore ses *Grundzüge der Geometrie*, son *Handbuch des Mathematik*, son *Compendium der höheren Analysis* et son recueil d'Exercices intitulé *Uebungsbuch zum Studium der höheren Analysis*. Dans tous ces ouvrages l'auteur a fait preuve de rares qualités pédagogiques.

Mais il est encore une publication à laquelle se rattache intimement le nom de Schlömilch et qui eut une grande influence sur le développement des Mathématiques en Allemagne, nous voulons parler de la revue *Zeitschrift für Mathematik und Physik* qu'il fonda en 1856 et qu'il dirigea pendant quarante ans. Depuis sa création, cette revue n'a cessé de rendre de grands services aux sciences mathématiques, et s'est consacrée tout particulièrement aux mathématiques appliquées.

La correspondance de G. Bellavitis.

Notre excellent confrère, M. le professeur C. Alasia, directeur du recueil *Le Matematiche pure ed applicate*, se propose de réunir et de publier la correspondance scientifique de son illustre compatriote Giusto Bellavitis. Pour mener à bien ce projet, auquel applaudiront tous les mathématiciens, il a besoin du concours des correspondants de Bella-

vitis ou de leurs familles, car un grand nombre de ces mathématiciens sont aujourd'hui décédés. Le fils du célèbre inventeur des équipollences, M. Ernest Bellavitis, qui est lui-même professeur à l'Université de Padoue, a bien voulu communiquer à M. Alasia une liste des principaux correspondants de son père. Parmi eux, on peut citer :

MM. Beltrami, Boncompagni, Brioschi, Casorati, Crelle, Genocchi, Hoüel, Terquem, Cremona, Fergola, Mattecci, Rubini, Volpicelli, Chelini, Cantoni, Menadaglia, Palmieri, Tortolini, Battaglini, Favero, etc.

M. Alasia serait profondément reconnaissant aux personnes qui pourraient lui confier des originaux ou des copies des pièces de correspondance de Bellavitis avec les mathématiciens dont les noms précèdent (ou avec d'autres, et l'*Enseignement Mathématique* se fait avec empressement l'interprète de son désir. Ayant eu le bonheur de recevoir jadis personnellement de G. Bellavitis un certain nombre de lettres, je les mettrai en outre bien volontiers à la disposition de notre confrère, car je les ai précieusement conservées.

Rappelons que l'adresse de ce dernier est : Professeur Cr. Alasia, Oristano, Sardaigne (Italie).

C. A. L.

Prix proposés par l'Académie royale de Madrid.

L'académie royale des sciences exactes, physiques et naturelles, met au concours, pour le Prix de Mathématiques de 1902, le sujet suivant :

Les mathématiciens espagnols du XVIe siècle. Notice biographique des principaux d'entre eux; exposé critique détaillé de leurs œuvres, imprimées ou non.

Les mémoires devront être écrits en espagnol ou en latin; ils seront reçus au secrétariat de l'Académie jusqu'au 31 décembre 1902.

Les récompenses offertes sont de trois classes : prix proprement dit (1 500 pesetas et une médaille d'or), accessit et mention honorable.

Pour plus de détails s'adresser au Secrétariat de l'Académie.

École Polytechnique de Paris.

M. Collignon, examinateur des élèves pour la Mécanique, a été ces temps derniers, mis à la retraite par limite d'âge, et remplacé par M. E. Carvallo, examinateur d'admission.

Pour la même cause, M. le colonel Mannheim, professeur de Géométrie descriptive et de Stéréotomie ayant été, lui aussi, mis à la retraite, M. Haag, répétiteur du même cours, a été appelé à lui succéder.

Pour le concours d'admission, de 1901, les compositions écrites ont été faites les 29, 30, 31 mai et 1er juin. Les examens oraux ont commencé le 24 juin.

Le nombre des examinateurs du premier degré a été réduit de quatre à trois.

Quant au nombre des candidats, il est de 1 000 à 1 100 comme l'année dernière.

Etats-Unis.

Décès. — JOHN-THOMAS DUFFIELD qui, depuis plus de quarante ans, professa les mathématiques à l'Université de Princeton, vient de mourir à l'âge de soixante-dix-huit ans.

On annonce également la mort de M. J.-M. RICE, professeur de mathématiques à l'Académie Navale d'Annapolis depuis 1870. M. RICE était âgé de soixante-huit ans.

Nominations. — M. G.-A. MILLER, répétiteur à l'Université de Cornell, vient d'être nommé professeur adjoint à l'Université de Leland Stanford, jr. On sait que M. Miller a remporté, il y a quelques mois, le prix offert par l'Académie royale de Cracovie au sujet d'une question de la théorie des groupes.

M. D.-E. SMITH, qui s'est fait connaître tout récemment à nos lecteurs par son exposé de l' « Enseignement mathématique aux Etats-Unis » a été appelé à la chaire de mathématiques de la section pédagogique (*Teachers College*) de l'Université de Columbia. Il occupait le poste de directeur de l'Ecole normale de Brockfort (Etat de N.-Y.).

American Mathematical Society. — A l'ordre du jour de la réunion annuelle qui doit avoir lieu au mois d'août prochain, figure une série de conférences de M. le professeur O. BOLZA sur *le Calcul des variations et les découvertes de Weierstrass.*

Une thèse de doctorat : M. Bühl.

Le 14 juin dernier, à la Sorbonne, M. A. Bühl a soutenu devant MM. Darboux, doyen de la Faculté des sciences, P. Appell et H. Poincaré, une thèse de doctorat sur *les équations différentielles simultanées, et la forme aux dérivées partielles adjointe.*

Une seconde thèse, donnée d'office par la Faculté avait pour objet *la théorie de Delaunay, sur le mouvement de la Lune.*

La possession profonde du sujet dont parlait le candidat, sa lucidité, ses vues ingénieuses et sa puissance d'invention ont vivement impressionné l'assistance. Mais on était plus étonné encore en apprenant qu'il s'agissait d'un jeune homme de vingt-trois ans, n'ayant reçu primitivement qu'une instruction primaire. Atteint par une infirmité

cruelle qui le condamnait au repos absolu (aujourd'hui encore il ne marche qu'en s'aidant de béquilles), M. Bühl, encore enfant, sentit soudainement s'éveiller en lui le goût des mathématiques. Isolé, sans professeur, par des lectures faites au hasard, il s'assimila seul en peu d'années le bagage mathématique que la plupart des jeunes gens n'acquièrent qu'au bout de longues études.

L'année dernière, il obtenait les certificats nécessaires pour le grade de licencié, et notamment celui de Mécanique céleste, que bien peu de candidats osent affronter. Cette année, la soutenance brillante de sa thèse lui a valu du président M. Darboux des éloges et des encouragements bien mérités, décernés au nom de la Faculté, et auxquels l'auditoire s'est associé par des applaudissements unanimes.

Il s'agit là d'un cas exceptionnel et tout à fait extraordinaire. Les louanges dont ce jeune savant est l'objet ne risquent pas de le gâter et de le griser, car sa modestie de caractère est égale à sa valeur d'invention, et à la sincérité de sa passion pour la recherche des vérités mathématiques. La science française est en droit d'attendre de lui de beaux travaux, qu'il ne manquera pas de produire. De son côté, elle se doit à elle-même de le placer dans une situation qui lui permette de donner essor à ses étonnantes aptitudes scientifiques, sans en être détourné par les difficultés et les obstacles de la lutte pour l'existence.